

POUR UNE REVUE
D'ANIMATION
ET
D'ORGANISATION
COMMUNAUTAIRES

par Gilles Beauchamp

le 25 mars 1979

Nous sommes des animateurs, des organisateurs communautaires, des militants de groupes populaires.

Nous travaillons dans des domaines aussi divers que le loisir, le logement, l'aide sociale...auprès de couches du peuple différentes: ménagères, jeunes, retraités, ouvriers...

Il nous arrive quelques fois de nous rencontrer, dans des colloques ou des assemblées, culturelles ou politiques. Il nous arrive aussi de communiquer entre nous pour mieux connaître nos pratiques respectives, pour faire connaître, par exemple, aux femmes avec lesquelles nous travaillons ce que d'autres font sur la question du logement.

Mais la plupart du temps ces liens sont ponctuels, ces échanges fortuits et chacun reste isolé, dans son groupe, secteur ou quartier, isolé quand il s'agit de faire le point, isolé quand il s'agit de critiquer ce qui a été fait...ou de commencer quelque chose de nouveau.

A la suite d'un colloque organisé par le module Animation Culturelle de l'université du Québec à Montréal, en décembre 1978, certains d'entre nous ont soulevé la nécessité de maintenir un lien plus serré et constant entre les animateurs sur le terrain. Ils ont aussi suggéré de sortir du cadre strict du réseau de ce module: beaucoup d'animateurs et de militants ne sont pas passés par ce module, certains n'en ont même aucune idée!

C'est donc dans le but de créer ce lien permanent d'échange entre les animateurs, militants, organisateurs dans les milieux populaires que nous présentons le projet de revue. Un projet à discuter entre les animateurs intéressés à soutenir le début du projet, à amener un point de vue.

I- UNE ORIENTATION GENERALE EN 3 POINTS

A-- Nous partons d'une position générale qui veut que le travail d'animation, d'organisation et de lutte dont nous voulons refléter l'évolution soit au service de la classe ouvrière et du peuple. Ce qui exclu, a priori, les "animateurs" qui, travaillant au sein d'organismes patronaux, voudraient nous faire part, par exemple, des difficultés qu'ils éprouvent à ranimer les PME actuellement!

Cela exclu aussi les professionnels dont les préoccupations viseraient plus à élargir les privilèges et l'exclusivité de leur "champ professionnel" qu'à résoudre dans l'intérêt du peuple et les questions que pose leur pratique, les structures actuelles de nos groupes, les institutions avec lesquelles nous avons à travailler...

B-- Pour nous, l'animation implique le développement de l'indépendance d'action, de la démocratie et de la conscience des organisations ouvrières et populaires pour lesquelles nous travaillons ou militons. C'est donc dire que nous ne concevons l'animateur ni comme un technicien, qui serait neutre au dessus des luttes des masses, ni comme un "gérant" qui rendrait l'organisation dépendante de ses services, et soumise à sa direction.

C-- Le troisième axe qui devrait guider le travail de la revue est important à cause des tensions et questions qui traversent aujourd'hui l'ensemble des couches du peuple: nous devrions solliciter et développer les échanges avec les groupes, militants, animateurs à l'échelle du pays, au sein de toutes les nations et minorités nationales du pays. Ceci afin de mettre un frein à l'obscurantisme nationaliste qui caractérise encore, et depuis trop longtemps, notre travail au sein des groupes populaires. Cette attitude a conduit à une vision tout à fait tronquée des points de référence et des initiatives populaires publicisées dans nos milieux: tellement qu'on est presque surpris qu'aujourd'hui d'entendre dire qu'il existe des comités logement ailleurs au Canada Anglais, ou qu'il existe des cliniques populaires desquelles

nous pourrions apprendre! Dans la conjoncture actuelle où les discours les plus chauvins voudraient bien faire passer sur le dos des "autres", des immigrants, des "pea soups" ou des "block", tous les maux du capitalisme, il est important de ne pas se limiter à la seule nation québécoise. La simple honnêteté intellectuelle nous y obligerait, à plus forte raison lorsque les intérêts de la classe ouvrière et du peuple sont en jeu: d'un côté ~~ne~~ comme de l'autre de la "barrière nationale" nous avons à affronter les mêmes restrictions, les mêmes lois répressives...d'un côté comme de l'autre, beaucoup voudraient que les ouvriers accrochent leur char à celui de la nation, plutôt que de resserrer entre eux les liens de classe.

I-

D- Pourquoi ces 3 axes, pourquoi ~~n~~ pas 4 ou 6?

Parce qu'une orientation générale ne doit pas devenir une orientation particulière, définie pour chaque question susceptible d'être touchée!

Un seul regard sur les discussions qui ont eu cours ces dernières ~~semaines~~ années au sein d'associations de locataires et de comités logements par exemple, en ce qui concerne le développement de leur mouvement, nous démontre que plusieurs questions demandent à être débattues largement, et qu'il serait prétentieux de vouloir répondre à l'avance, à partir de ~~nos~~ nos connaissances limitées. Un autre exemple de cette limite de nos connaissances actuelles est la différence qui existe entre le "community development" du Canada anglais et l'organisation communautaire au Québec. Différence dont nous ~~n~~ savons encore bien peu de choses!

Donc nous avons besoin d'une orientation de base, générale. Mais cette orientation doit quand même nous "orienter"! C'est à dire qu'elle doit nous garder à d'une ouverture si large qu'elle ferait de notre revue un instrument corporatiste, avec comme seule base la définition "fonctionnelle" de l'animateur qu'on peut retrouver dans les conventions collectives. Nous prenons donc position sur l'interprétation à donner à cette définition (qu'elle soit inscrite dans une convention collective, ou une pratique habituelle). Et notre position se définit sur 3 ~~bases~~ plans:

- C'est une position de classe. Considérant les 2 classes fondamentales de la société capitaliste, nous prenons parti pour la classe ouvrière.

-C'est une question d'attitude aussi. Car trop de personnes aujourd'hui se disent "pour" la classe ouvrière, sans que cela se traduise dans des gestes concrets, dans des différences pratiques au sein des ~~p~~ masses entre ceux qui sont "pour" et ceux qui ne le sont pas. Nous sommes pour la classe ouvrière, mais aussi pour qu'elle se libère de ses propres forces, à l'aide ~~de~~ de ses organisations, se dotant d'objectifs à elle, d'une conscience à elle.

5

-Nous pourrions à la rigueur arrêter là, mais le troisième point de notre orientation touche une question qui a traversé historiquement le mouvement ouvrier et populaire de notre pays, qui a divisé ses forces. Sans ajouter cet aspect à notre orientation fondamentale, nous serions immédiatement confrontés à cette attitude de nationalisme étroit, tellement ancrée, que toute tentative d'échange de la revue avec les animateurs non-québécois du pays apparaîtrait comme incongrue, et même déplacée!

Nous ne croyons pas vaincre du seul fait de cet ajout à notre orientation tous les freins que nous rencontrerons ~~à~~ sur cette question chez les animateurs. Nous ne voulons pas non plus que cet axe soit perçu par les animateurs, québécois, amérindiens ou immigrants(qui doivent lutter contre une oppression nationale qui est réelle) comme une condition de leur collaboration! Non, c'est une ouverture de principe partagée par le collectif de ~~la~~ revue qui vise à échanger à l'échelle du pays sur les expériences communautaires qui s'y vivent. La communauté de base de laquelle nous nous réclamons, c'est celle de la classe ouvrière. Les liens qui doivent exister entre les intérêts de classe et les droits nationaux sur les différentes questions seront à notre avis à un aspect à débattre et sur lequel échanger au sein de la revue.

II- DES OBJECTIFS PRECIS, IMMEDIATS

1- Rejoindre les praticiens, sur le terrain, grâce à un avant-premier numéro diffusé dans les réseaux populaires et ouvriers à travers le pays, et appelant à participer à cette revue.

2- solliciter la participation large des ~~«~~ intervenants communautaires ~~»,~~ leur demandant des bilans de leur pratique, des analyses de leurs organisations, de leurs objectifs...

3- ouvrir les pages de la revue à certaines communications plus théoriques ou historiques, faisant la synthèse de plusieurs périodes ou pratiques d'animation.

4-Organiser cette information sous forme de chroniques, de sections spécialisées, de numéros thématiques de la revue. Cette publication doit devenir un guide pratique, didactique, pour les militants, les groupes, les travailleurs, les étudiants.

5-envisager immédiatement la traduction, sous une formule complète ou par résumés, des articles.

III- Quelques questions encore

L'actuel texte ne réponds certainement pas à toutes les questions qui peuvent surgir. Beaucoup de ces questions devront se résoudre sur le terrain de la pratique, dans la lutte pour une application conséquente des principes mis de l'avant actuellement.

Certaines questions ne relèvent pas directement du cadre dans lequel nous voulons construire la revue, mais elles s'y rattachent du fait de la participation de plusieurs initiateurs de la revue au mouvement M-L, plus particulièrement au ~~groupe~~ Groupe En Lutte! Cette situation amènera sûrement plusieurs camarades à se poser la question: "mais pourquoi faire une autre revue?? Pourquoi ne pas utiliser les pages de notre revue politique, de notre journal?? D'autres qui ne sont pas impliqués dans le mouvement M-L comme tel pourraient craindre de voir cette revue devenir un ~~N~~ "front" pour un groupe politique?

C'est un peu comme l'envers et l'endroit d'une même question, qui ne sera pas résolue d'une seule déclaration de principe, mais dont nous pouvons tenter aujourd'hui de cerner le champ de développement.

A mon avis, en tant que militant du groupe En Lutte!, il est clair que ma participation à une telle revue n'est pas indépendante de mon activité politique. En ce sens j'ai bien l'intention de défendre au sein de cette revue les intérêts du prolétariat, en m'appuyant sur la ligne du groupe. D'autre part, est-il besoin de le répéter à ceux qui se poseraient la première question, il est du premier devoir d'un militant intervenant dans une organisation ~~pour~~ populaire, dans une lutte, ~~de s'appuyer sur~~ tout en y défendant l'orientation politique du groupe, de centraliser à la presse du groupe toute information sur cette lutte ou organisation. Mais il y a une différence entre une revue politique d'avant-garde et la revue que nous voulons créer.

Aussi est-il clair que cette revue n'est pas une revue "masquée" du groupe En Lutte! C'est une revue que nous voulons appartenant aux animateurs et militants des milieux populaires et ouvriers. C'est une revue dont l'aspect professionnel est comparable pour les animateurs à une revue de médecine industrielle pour les médecins de quartiers ouvriers. Le défi est de taille me direz vous, en regard du peu de systématisation qui existe au sein de ce "champ professionnel". C'est vrai. Mais notre méthode est simple, et elle a déjà fait ses preuves: nous voulons partir de la pratique, des praticiens. Cela est d'autant plus nécessaire que pour beaucoup d'entre eux, les animateurs sont des autodidactes, plus ou moins formés au cours des événements... Donc notre objectif est beaucoup moins de "théoriser" le champ de l'animation et de l'organisation communautaire ~~et~~ que de construire un lieu d'échange et de discussions, servant les militants et travailleurs du milieu, ~~leur permettant~~.

Ainsi je pense qu'en garantissant la liberté d'expression et de débats, sur la ~~à~~ base des principes généraux ~~et~~ énoncés ~~et~~ au départ, nous pourrons rejoindre la grande masse des animateurs, et les amener à participer à l'édification de cet outil d'animation et d'organisation, en évitant le fossé du professionnalisme. Le développement d'un tel débat n'interdira pas à mon avis, au contraire, que le collectif de la revue puisse prendre position dans un débat particulier, puisse avancer des positions qui ne sont pas comprises dans les principes généraux. Cela dépendra de l'importance des question et du désaccord pouvant exister entre le collectif et les collaborateurs. D'une façon générale, c'est sur la base des faits, d'expériences historiques ou particulières d'animateurs que ~~à~~ les points de vues devront se confronter, que la lumière devra être faite.

Finalement pour résumer, l'objectif principal de la revue, ~~à~~ c'est de créer un lieu de débat, et nous sommes confiant que les animateurs ~~à~~ ayant le point de vue le plus juste sur ~~à~~ les contradictions qui les confrontent sauront en convaincre les autres.

En ce sens, le collectif ~~aura~~ aura une responsabilité importante afin de préserver le niveau des débats, tant de l'erreur "de gauche " que de droite. La première consistant de laisser passer des slogans pour des démonstrations, ou encore de vouloir tout mettre dans chaque question, ~~La seconde~~ et ainsi à ne plus faire de distinction entre la revue politique et la revue d'animation. et la seconde consistant à éviter les débats, pour préserver une unité sans principes, à laisser passer des points de vue erronnés sans prendre position.

En conclusion

Le présent texte, ainsi que certains autres portant sur les possibilités de financement et de d'organisation(production/diffusion) de la revue seront soumis à une première discussion.

Nous visons par cette première discussion à approfondir les bases d'orientation, à définir les cadres de fonctionnement de la revue. Avant toute chose à décider si nous devons en faire une, si ~~non~~ cela correspond à un besoin réel. Nous croyons que oui, c'est pour cela que nous avons préparé ce dossier.

Il sera important que chacun apporte des critiques et suggestions précises qui nous permettent de procéder à un débat fructueux sans qu'il ait à se poursuivre des mois!

De même, il sera important que chacun envisage le type de collaboration qui lui est possible...et peut être fasse le tour des collaborateurs qui ~~en~~ seraient intéressés, dans un avenir rapproché, à mettre la main à la pâte.